



## **Une forte hausse des ressources fourragères permettrait l'autosuffisance de la production laitière de l'Afrique de l'Ouest**

J. Berthelot (jacques.berthelot4@wanadoo.fr), SOL, 14-11-2021

Bien que je ne sois ni agronome ni zootechnicien, je me permets de livrer quelques réflexions décoiffantes de béotien pour susciter des commentaires.

### **1 – Le grand potentiel fourrager protéique du stylosanthes en Afrique de l'Ouest**

Il y a un large consensus sur le fait qu'un frein majeur au déficit et à l'insuffisante compétitivité de la production laitière d'AO vient de l'insuffisance de ressources fourragères car "[\*Le potentiel génétique des animaux d'élevage est mal exploité, avec des pâturages naturels insuffisants et de mauvaise qualité nutritive en saison sèche... La productivité du cheptel, notamment la croissance numérique et les productions de viande et de lait, est fortement limitée par l'insuffisance et la qualité médiocre du fourrage disponible sur parcours. Kaasschieter et al. \(1998\) rapportent des gains de poids moyen quotidien, en élevage extensif de bovins tropicaux, de 70 à 150 g, largement en dessous de leur potentiel génétique estimé à 750 g. Ces auteurs soulignent également des performances de production de 500 à 800 kg de lait, obtenue en 246 jours de lactation en moyenne, pour des aptitudes de 1 000 à 2 000 kg de lait, et des différés de 10 à 36 mois de l'âge du premier vêlage, liés à une mauvaise alimentation... Les espèces du genre Stylosanthes sont des légumineuses tropicales particulièrement intéressantes pour leur haute valeur fourragère et leur capacité à améliorer la fertilité des sols de différents écosystèmes agropastoraux et forestiers tropicaux. Parmi ces espèces, Stylosanthes hamata \(L.\) Taub. est, sans doute, la plus intéressante pour les régions sahéliennes et soudaniennes d'Afrique\*](#)".

[Philippe Lhoste](#) précise qu'autant Stylosanthes hamata est adapté aux sols recevant de 500 à 1000 mm/an, donc à la zone soudanienne, autant Stylosanthes guianensis est adapté à ceux recevant de 1500 à 2500 mm/an, donc à l'Afrique côtière.

Un rapport de stage de G. Bol Alima de 1968 au Centre de Bouaké de l'ORSTOM décrit [les performances de stylosanthes en Côte d'Ivoire, au Bénin et au Nigéria](#) :

Quelques caractéristiques de production du Stylo en Côte d'Ivoire  
(Valeurs moyennes annuelles par ha calculées pour les deux premières années)

Désignation	Valeur
Rendement en matière verte	68,347 kg
Rendement en matière sèche	17,467 kg
Rendement en unités-fourragères	11,874 UF
Rendement en MAD	2,153 kg
Rapport MAD/UF (en g )	100 à 200
Nombre de coupes	5,4
Périodicité moyenne	67,1 jours

Source : ORSTOM, Centre de Bouaké

"Le Dahomey s'étire entre 6<sup>0</sup> et 12<sup>0</sup> de latitude Nord sur la Côte Ouest-Africaine. Tout comme la Côte d'Ivoire il peut être considéré comme la superposition de trois zones climatiques et

*écologiques différentes : 1) le Sud ou Bas-Dahomey au climat équatorial à deux saisons de pluies ; 2) le Centre ou Moyen-Dahomey au climat soudano-guinéen avec une saison des pluies à deux maxima ; 3) le Nord ou Haut-Dahomey dont le climat soudanien est à une longue saison sèche. La recherche des meilleures espèces fourragères pouvant permettre un développement de l'élevage et une intégration agriculture-élevage a conduit les services agricoles et l'IRAT à mener des expérimentations dans les trois régions écologiques définies ci-dessus. Parmi les Légumineuses expérimentées, le Stylo a pu être retenu comme la meilleure. D'autre part, c'était la seule Légumineuse s'adaptant bien aux trois régions alors que Pueraria phaseoloides ne convenait qu'au Sud et Centrosema pubescens ne réussissait point dans le Nord".*

*"Au Nigéria pour la conservation le fanage a été préféré à l'ensilage d'abord parce que les quantités de fourrages sont relativement modestes dans les petites fermes et aussi à cause des pertes plus importantes enregistrées lors de l'ensilage. Le fanage (surtout quand le foin est réduit en poudre et conservé dans des sacs) s'est révélé être un procédé de conservation très économique. Il est d'ailleurs remarquable que cette poudre de Stylo soit très souvent incorporée dans des rations pour porcs et aussi pour volaille".*

## **II – Le foin de luzerne, base alimentaire des vaches laitières dans la péninsule arabique**

Le [Rapport de l'INRAE](#) de juin 2021 sur "Comment assurer les disponibilités alimentaires du continent africain à l'horizon 2050 ?" semble ignorer que la production laitière de l'Arabie Saoudite et des Emirats arabes unis repose essentiellement sur les importations de foin de luzerne venu principalement des USA, car, pour préserver un minimum de réserves en eau des aquifères profonds, [l'Arabie saoudite a décidé en 2019 d'arrêter de produire des fourrages verts](#) et donc de les importer désormais. C'est la Chine qui est le premier importateur mondial de foin de luzerne pour sa production laitière, suivie par le Japon, l'Arabie Saoudite et les Emirats.

Le rapport ne se situe pas dans l'optique d'un développement autocentré mais dans celle d'une insertion obligatoire dans les chaînes de valeur mondiales, puisqu'il s'agit pour chaque pays de "conserver le plus possible sa place dans les échanges mondiaux", d'autant que "le taux de dépendance aux importations agricoles des régions subsahariennes passerait de 12-15 % en 2010 à environ 40 % en 2050". En outre le rapport dit se référer à l'étude de 2012 d'Alexandratos N. et Bruinsma J. sur [World Agriculture: Towards 2030/2050 – The 2012 Revision](#), laquelle étude insiste sur la nécessité d'augmenter fortement l'utilisation d'engrais chimiques.

Au total de Rapport manque d'imagination pour satisfaire les besoins alimentaires de l'Afrique subsaharienne (ASS) tout en préservant l'environnement de la déforestation et de la perte de biodiversité, sans oublier la nécessité d'accroître les emplois agricoles face à l'explosion démographique. Sans les échanges de café-cacao-thé-épices (CCTE) – pas des produits alimentaires de base et exportés essentiellement hors d'Afrique – le déficit alimentaire de l'ASS a été multiplié par 5,8 entre 1995 et 2019 (de 2,7 Md\$ à 15,7 Md\$) et celui de l'AO par 30 (de 0,3 Md\$ à 8,9 Md\$).

## **III – Une forte réduction des plantations de cacao permettrait l'autosuffisance de l'AO en produits laitiers et viandes**

La solution réside dans une forte baisse des plantations de cacao de l'AO, principale cause de la déforestation, à côté du charbon de bois y compris dans le Sahel : [la Côte d'Ivoire a perdu 90% de ses forêts depuis 1960 et le Nigéria 96%](#), gros fournisseur du charbon de bois à l'UE et

60% de celui importé par la France vient du Nigéria mais aussi de Belgique et des Pays-Bas qui l'ont préalablement importé en partie du Nigéria. Une forte baisse des plantations de cacao réduirait aussi le recours massif au [travail quasi-esclave des enfants, dont du Mali et du Burkina](#).

Les terres libérées par le cacao augmenteraient non seulement les productions vivrières (céréales locales, tubercules et plantains) mais aussi les cultures fourragères, dont la luzerne (stylosanthes) dont le foin séché comblerait une bonne partie du déficit fourrager de la zone sahélienne pour la production laitière.

Puisque la ligne Abidjan-Ouagadougou fonctionne et sera prolongée jusqu'à Lomé via Niamey pour un coût de transport bien inférieur à la route (y compris la fin des prélèvements illicites par les forces de l'ordre) en dépit du temps supérieur, l'acheminement de la côte vers le Burkina Faso ne devrait pas être un obstacle, et on attend la concrétisation du projet de Ouangolodougou (Côte d'Ivoire) à Sikasso (Mali) ainsi que des projets entre la Guinée et le Mali et entre le Ghana et la Burkina Faso. La perspective d'un important trafic ferroviaire pour acheminer céréales, oléoprotéagineux et foin des pays côtiers aux pays sahéliens devrait accélérer le financement et la réalisation de ces lignes.

#### **IV – Mais cette perspective implique une forte solidarité politique entre pays côtiers et sahéliens, réclamée par la société civile de l'AO**

Si le rapport INRAE s'enferme dans le statu quo agronomique et politique, tablant sur une forte hausse des importations et/ou de la déforestation avec promotion de systèmes de production intensifs en intrants chimiques, les intellectuels et la jeunesse d'ASS entendent refonder la souveraineté alimentaire sur 6 réformes radicales : du foncier agricole ; de prix agricoles rémunérateurs ; de systèmes agroécologiques ; de compensation des hausses de prix agricoles pour les consommateurs ; de changement de leurs habitudes alimentaires ; d'une nouvelle politique monétaire sans endettement en devises fortes : lire [ici](#), [ici](#), [ici](#) et [ici](#).

Puisque le découpage des Etats actuels est un héritage colonial car l'AO a connu des empires sur la plus grande partie de son territoire, il faut revenir aux sources pour assurer sa souveraineté politique, commerciale et alimentaire à long terme en se déconnectant des chaînes de valeur mondiales plutôt que de chercher un excédent commercial à court terme source d'un endettement structurel. La création des Etats-Unis d'AO instaurerait une solidarité politique entre pays côtiers et sahéliens, en réduisant fortement les superficies en cacao au profit de céréales, tubercules, oléo-protéagineux, légumineuses fourragères, dont une partie permettrait une forte expansion de la production animale, notamment laitière, au Sahel, dont une partie retournerait à son tour aux pays côtiers.

Incidemment, si, après la Libération de 1945, [Winston Churchill](#) et [Konrad Adenauer](#) ont souhaité la création d'Etats-Unis d'Europe (mais Churchill ne souhaitait pas que le RU y entre), la construction européenne s'est faite sur la libéralisation des échanges intra-UE et extra-UE. Le Traité de Rome de 1957 ne mentionne pas l'unification monétaire parmi les 11 politiques à mettre en place et les Etats non membres de l'eurozone (notamment Danemark, Suède et, à un moindre égard, RU) ont eu de meilleures performances économiques que les six Etats fondateurs de la Communauté économique européenne, [faute de politiques fiscale et sociale communes](#), d'où l'échec de l'euro, la participation de plus en plus faible aux élections européennes, la poussée des partis europhobes et xénophobes et le risque de désintégration européenne après le Brexit. Certes cela semble nous éloigner de l'objectif de plus grande autonomie de l'AO en produits laitiers mais celle-ci doit prendre en compte des domaines dépassant largement le statu quo purement technique.